

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

Bienvenue. Mon nom c'est Annemarie McCormick, comme c'est indiqué dans le petit blurb. Je suis enseignante depuis 2003 en Ontario. Et puis j'ai travaillé au CEPEO avec Allyson et je suis maintenant enseignante, ressources et leader en mathématiques au CCJL. Allyson, bonjour tout le monde !

Moi c'est Allyson Grant. Je suis orthophoniste au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario. Donc oui, collègue avec Annemarie dans plusieurs projets et je pourrais apporter la perspective non enseignante à ce webinaire aujourd'hui. Donc notre plan, l'objectif, c'est vraiment de faire des liens entre les buts annuels, les attentes d'apprentissage, puis explorer comment élaborer des attentes différentes. Là, je vais partager mon écran. Attends une seconde.

Donc on sait que les attentes d'apprentissage, les attentes modifiées, c'est quand même assez simple, mais les attentes différentes demeurent un défi pour tout le monde. Sachez que les informations qui se retrouvent dans le webinaire ont été consultées avec les enseignantes et les conseillères pédagogiques du CEPEO, CECCE Conseil catholique de l'Est de l'Ontario et du CSDCEO, le Conseil de district de l'Est de l'Ontario. Par rapport à ça. Pour nous, un peu harmoniser les pratiques. Puis ceci a vraiment mis le ton du webinaire aujourd'hui pour qu'on puisse donner l'information qui est quand même assez harmonisée. Par contre, référez-vous toujours à votre conseil scolaire, puis aux normes de votre conseil scolaire. Mais les normes qu'on va voir aujourd'hui sont vraiment tirées de la Bible en éducation spécialisée, de l'ébauche à l'enfance en difficulté. C'est là où toute l'information a été tirée. Donc, c'est une petite vidéo, on ne va pas l'écouter, mais vous pouvez l'écouter, vous, de votre côté. C'est aussi une belle petite vidéo à présenter aux parents s'ils veulent mieux comprendre un pays, c'est vraiment bien vulgarisé. Puis il y a de la bonne information là-dedans par rapport au pays. Donc Allyson, je ne sais pas si tu veux juste faire un petit retour sur la partie un que vous avez faite avant Noël je crois. Oui, pas de problème.

Alors c'est ça, dans le webinaire, pis on y réfléchit. Partie 1. On a parlé des évaluations, on a parlé des points forts et des besoins de l'élève. Donc on voulait juste faire un court retour sur les besoins de l'élève. Le fait que les questions qu'on veut poser lorsque l'on veut cibler les besoins des élèves sont, qu'est-ce qui est prioritaire ? On ne peut pas avoir 20 besoins qui sont présentés, mais plutôt quelques-uns, puis les besoins qui sont ceux qui sont prioritaires. Qu'est-ce qui est ciblé en premier ? Donc, quels sont ceux qui sont les plus importants et qu'on veut cibler en premier malgré qu'on peut avoir d'autres besoins ? Puis est-ce nécessaire de travailler ceci dans un contexte scolaire ? Donc toutes les questions des facteurs à tenir en compte lorsqu'on choisit les besoins des élèves. Et de là, quels sont les critères à considérer. Donc on veut s'assurer d'équilibrer les forces et les besoins. On ne voudrait pas une longue liste de besoins avec quelques forces. On veut souvent miser sur trois, peut-être quatre besoins maximum. Et même chose avec les forces. Trois ou quatre forces maximum. Et ensuite rédiger, que ce soit les forces ou les besoins, sous forme d'habiletés. Puis à partir de la banque de votre conseil. Donc il y a des suggestions de formulation de besoin et de force dans cette liste-là. Et ne pas oublier que les besoins et les forces que vous choisissiez. Mais dans ce cas, ici, les besoins

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

sont tirés directement du CIPR. S'il y a un CIPR, donc ce devraient être les mêmes, les mêmes forces, les mêmes besoins, exactement dans ce cas-là. Si vous n'avez pas un CIPR, bien là vous pouvez indiquer les besoins que vous jugez nécessaires dans le pays. Mais s'il y a un CIPR, c'est très important que ce soit les mêmes forces et les mêmes besoins. Je suis consciente que quand on parle de miser sur trois ou quatre besoins, c'est dans un contexte scolaire régulier. C'est certain que si on est dans un contexte de classe distincte, il y en a peut-être un peu plus, mais vraiment de penser à ce qu'on peut réaliser dans le contexte scolaire, surtout dans un contexte scolaire régulier. Plus que quatre besoins devient difficile parce qu'on sait que c'est l'enseignant qui est responsable d'évaluer les besoins.

Donc c'est ça. Donc quand on voit le pays puis on voit l'élaboration de budgets annuels d'attente, on pense toujours à un peu le principe de l'entonnoir, mais sans penser qu'à la fin de l'entonnoir, ça finit là. C'est vraiment juste, on recommence, puis on remplit notre entonnoir. Donc on veut être vraiment large dans les besoins des élèves. On ne veut pas être hyper spécifique parce que si on est trop, trop, trop spécifique aux besoins, ça nous lie un peu les mains. Surtout que c'est lié à des CIPR. Dans certains cas, si on met un besoin hyper spécifique puis qu'on veut aller travailler quelque chose d'autre, il faut refaire le CIPR. Donc nous on dit toujours soyez un peu plus large dans vos besoins, cibler quelque chose de large, puis après ça, on peut aller de plus en plus spécifique, soit avec des objectifs annuels, des attentes d'apprentissage, ensuite des stratégies, puis des méthodes d'évaluation. Mais quand on regarde les besoins, là, vraiment, on commence large, puis là, tranquillement, on devient de plus en plus spécifique. Donc on va commencer juste pour se dégourdir un peu. Euh, on a une étude de cas et puis je vais demander qu'on le fasse dans le Padlet, là, j'avoue, là, je suis pas super habitué avec Zoom, mais si on peut partager le lien du Padlet, s'il te plaît. On a un élève de huitième année qui a tendance à utiliser du langage vulgaire avec des intervenants lorsqu'elle est mécontente, il lui arrive aussi de lancer des objets ou du matériel. Donc quels besoins ou deux besoins on pourrait élaborer pour une élève qui a ce profil. Je vais vous inviter à le mettre dans le Padlet, puis là je peux arrêter le partage.

Donc si vous regardez dans le Padlet, il va y avoir un petit bouton plus en bas à la droite. Donc vous pouvez appuyer sur ce petit bouton-là et ensuite ajouter vos commentaires ou vos idées pour qu'on ait les idées de tout le monde en même temps. Donc c'est vraiment facile ça, si je le fais. Puis là, on peut écrire habiletés liées à. Oui, autorégulation absolument. Encore une fois, c'est très large, l'autorégulation. Puis ça nous permet de travailler quelques suggestions. Vous êtes bons ? Gestion des émotions. Absolument. Encore une fois, très large. Pas très précis. Comme ça, si jamais elle réussit son premier but, elle pourrait aller vers l'autre, mais toujours en gardant le besoin d'autorégulation, de gestion des émotions. Il n'y a pas de bonne réponse. C'est vraiment ce que vous décidez. Puis utilisez la formule habileté liée à. Est-ce qu'il y a d'autres idées ? J'aime bien ça. Donc, habiletés liées au respect ? Absolument. Encore une fois, ça, j'aime beaucoup. Habileté liée au respect. Les personnes en position d'autorité, ça devient un peu spécifique. Donc si on met habiletés liées au respect, on pourrait selon moi faire respect de

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

l'adulte. Après ça, travailler le respect peut-être des collègues ou des amis, parce que c'est certain, un enfant qui a des grosses émotions comme ça, c'est pas juste avec l'adulte. Des fois aussi il y a des petits conflits. Donc quand on le met un peu plus large, ça nous permet d'être plus spécifique.

Je vais reprendre. Allyson, si tu veux présenter la prochaine diapo. Est-ce que tu la vois ? Oui. Oui, je la vois. Alors c'est ça, avec la zone proximale de développement, on veut s'assurer qu'on choisit des objectifs et des attentes qui sont dans la zone proximale de développement de l'enfant. Alors on ne veut pas que ça soit trop difficile pour l'enfant à faire, mais on veut pas que ça soit trop facile pour l'enfant à faire non plus. Donc il faut trouver ce qu'on voit ici au milieu, qui est cette zone d'apprentissage optimal. Donc c'est vraiment une zone qui est idéale, où l'apprenant gagne en autonomie et en progrès, donc il ne se sent pas en état d'échec, mais il ne se sent pas non plus comme si la tâche était trop facile. Donc il faut trouver ce juste milieu-là. Et c'est cette zone-là qui va nous aider à choisir nos objectifs annuels et éventuellement nos attentes. Donc, une fois qu'on a choisi notre objectif annuel pour une attente modifiée, on doit mettre le rendement actuel très simple, c'est la note au bulletin précédent. Donc soit si on fait le pays au mois de septembre, ça va être la note du bulletin de juin. Et puis le niveau scolaire de l'année précédente, puis le nouveau niveau de l'élève. Donc un cours préalable. L'élève était en français cinquième année. Encore une fois, on parle de son niveau au pays. Donc l'élève peut être en sixième année, mais si son pays est un pays de cinquième année l'année passée, c'est ce qu'on va écrire français cinquième année, il y a une cote de A moins. C'est toujours possible pour un élève avec un pays d'avoir des bonnes notes. Une cote de A donc absolument, il y a moins. Donc cette année, il va faire l'année d'étude de sixième année. Si jamais on décide de faire un pays au cours de l'année scolaire après janvier, on peut mettre la cote au bulletin de janvier de la façon dont elle apparaît. Puis encore une fois, de la même façon, on met la cote, on met le niveau scolaire selon le bulletin ou selon le pays. Et puis l'année d'étude où l'élève va travailler cette année. Puis si c'est pour une attente modifiée, c'est quand même assez simple. D'ici la fin de l'année, l'élève va réussir à des attentes modifiées du programme-cadre de français. Puis on met les domaines.

Donc on peut garder. On va y revenir pour les attentes différentes. On va vraiment garder ça simple comme ça. Je sais que nous, ici, on n'évalue pas le côté socio-émotif des mathématiques. Les mathématiques, c'est un exemple de français. Donc on ne met pas on va en mathématiques, on va mettre vraiment les domaines qu'on va cibler pour l'élève. Il y a des fois des domaines où est-ce qu'on va en début d'année ? Des fois nous on travaille juste les notions de la langue. Donc on va juste mettre d'ici janvier ou d'ici la fin de l'année si on veut travailler les notions. Donc faites juste être très spécifique dans ce que vous travaillez. Assurez-vous de mettre le niveau scolaire qui va être travaillé dans le pays, puis les domaines qui vont être touchés. Donc des attentes différentes. Bien. Et aussi, on a besoin d'un questionnement par rapport à ça. On veut vraiment se questionner où se situe l'élève en ce moment ? Qu'est-ce que l'élève peut faire ? Ici au Centre Jules-Léger, on est vraiment très efficace, très prompt par

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

rapport à ça. Si on a un élève qui a par exemple organisation comme besoin, on va mettre l'élève n'arrive pas à organiser son drive ou l'élève n'arrive pas à. Tu sais, malgré les élèves, on dit exactement où l'élève se situe. C'est comme ça qu'on fonctionne au CCJL. Il y a d'autres conseils qui vont juste écrire que l'attente n'a pas été évaluée dans l'année précédente. Donc c'est une nouvelle attente. Mais il faut juste l'indiquer. Puis c'est vraiment pour se dire pourquoi nous, on a décidé en tant qu'équipe, que cet élève-là avait besoin de travailler. L'attente différente, puis le but annuel pour que ce soit quand même assez concurrent.

Donc l'objectif annuel, le questionnement, quel aspect du besoin identifié voulez-vous travailler tout au long de l'année ? Donc encore une fois, on veut considérer les points forts et les besoins de l'élève. On veut toujours avoir des résultats qui sont observables. Nous, on essaie d'éviter le développer parce qu'on ne peut pas voir le développement. Mais on peut voir des verbes plus spécifiques comme l'élève pour acquérir l'élève pour j'ai un blanc de mémoire, mais donc c'est d'éviter des verbes qui sont un peu plus flous et avoir des verbes qui sont observables. Puis encore une fois, on veut un objectif assez général afin de pouvoir cibler des attentes plus précises. Donc on a encore notre élève de huitième année qui a tendance à utiliser un langage vulgaire et à lancer des objets. Suite au Padlet qu'on a fait ici, qu'est-ce que vous pouvez faire d'autre ? On peut ajouter un commentaire. Donc qu'est-ce qu'on pourrait ajouter comme objectifs annuels pour cet élève fictif qui a des besoins en autorégulation, en gestion d'émotions ? Encore une fois, notre besoin est très large. On commence à être un peu plus précis avec notre but, notre objectif annuel. Qu'est-ce que vous mettriez comme objectif annuel pour ce type d'élèves ? Ici ? Est-ce qu'il y en a qui ont des idées. Oui. L'élève gérera ses émotions en situation d'apprentissage. Pas de problème avec ça. C'est un peu plus précis parce que là, on va dans gérer, on peut voir, c'est observable, gérer. Puis après ça, en situation d'apprentissage, on a mis un contexte. Donc c'est un peu plus précis. On est aussi dans le chat. D'ici la fin juin, l'élève sera en mesure de respecter les autres au moins trois fois sur cinq. En fait, le trois fois sur cinq, le mesurable, on ne va pas le mettre dans notre but, on veut vraiment le mettre dans notre attente, mais d'ici la fin de l'année sera en mesure de respecter les autres, encore une fois très large. On peut s'arrêter là. Le mesurable n'apparaît généralement pas dans le but, mais vraiment dans l'attente. Il y a quelqu'un ici. J'aime ça, tu sais. Habiletés liées au vocabulaire. Donc on pourrait mettre. L'élève utilisera un vocabulaire acceptable, un vocabulaire précis afin de s'exprimer. S'il a faim, je serai en mesure de respecter autrui encore une fois. Oui, très large. Donc quand on fait le but, tu sais, ce n'est pas le but qui est évalué, c'est vraiment les attentes qui sont évaluées. Donc s'il y a quand même un fil conducteur entre le besoin puis le but, on est sur le bon chemin. Allyson, est-ce que tu veux ajouter quelque chose. Non, ça va.

Donc on va les attentes, modifier les critères à considérer pour les attentes modifiées. Puis ça, c'est vraiment selon le Guide de l'enfance en difficulté. Elle doit être clairement et être identifiée comme une attente modifiée. Donc elles sont tirées contextuellement du curriculum du programme cadre. C'est copier coller, indiquer l'année d'étude à laquelle elles se rattachent, être fondées sur les points forts et besoins d'écrire des résolutions précises, réalistes et

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

observables, puis refléter un apprentissage axé sur les buts annuels tel élève pour chaque matière ou chaque cours. Donc nous aussi, stagiaires et ce n'est pas comme ça que je le mettrais. Personnellement, j'essaierais de mettre un ton un peu plus positif que de cesser de crier. Je dois contrôler son volume de voix qui est une façon un peu plus positive. Et ici au CCJL si on met un besoin en littératie et si on met un besoin en numératie. Puis c'est aussi comme ça dans plusieurs conseils, ça s'entend qu'on va modifier le curriculum de l'Ontario qui va avoir une modification de programme. Si l'élève a besoin que des adaptations, c'est très rare qu'on le reçoit comme besoin parce qu'un élève peut avoir une adaptation dans toutes les matières. C'est comme ça qu'on fonctionne ici, au CCJL. Je sais que c'est comme ça qu'on fonctionne au CEPEO et dans d'autres conseils de la région. Encore une fois, référez-vous à votre directive de votre conseil. Mais vraiment, si on a mis la matière comme un besoin, ça s'entend qu'on va retrouver dans le pays la modification de programme. Le programme peut être modifié à un niveau d'études, donc tu peux être en cinquième et travailler des attentes de troisième ou quatrième, ou encore en nombre d'attentes.

Donc on peut limiter les attentes tirées du curriculum. On peut juste aller dans évaluer un ou deux pour l'instant, mais définitivement, lorsqu'on met un besoin dans une matière qui se retrouve tirée de l'Ontario, on va ensuite aller retrouver dans le pays les modifications du programme. Donc, est-ce que tu peux présenter ou tu veux que je présente les attentes Smart Plus pour que. Je pense que ça serait mieux que toi tu présentes ? D'accord. Donc pour nos attentes différentes quand je rencontre les enseignants. Autant quand j'étais conseillère pédagogique, ou enseignante ressources dans une école, je leur disais toujours que nos attentes différentes doivent être capables d'être évaluées de la même façon, peu importe l'adulte qui intervient. Ça, ça veut dire qu'elle doit vraiment être smart, donc spécifique, et utiliser un verbe et être précis. Un verbe, une attente. Donc je ne mettrais pas dans une attente différente, pourra lever sa chaise et s'asseoir et suivre le cours. Ce serait comme pour enlever sa chaise, ça serait une attente. Se lever à la fin de son cours. Une deuxième attente donc. C'est vraiment un verbe, une attente pour qu'elle soit mesurable. Ça, c'est toujours un peu laissé à la personne. Je sais que mes collègues orthophonistes aiment aller en pourcentage, puis c'est correct parce que c'est difficile de noter. Tandis que quand on évalue surtout des habiletés langagières, les pourcentages sont plus efficaces. Mais par contre, si on veut savoir qu'un élève agit correctement ou n'a pas de chicane dans la cour d'école. On dit bien il y a trois récrés par jour. On veut qu'il fonctionne bien deux récrés sur trois. Donc on va mettre le lieu, on va mettre être très précis ou certains mettent une échelle de soutien. Donc pour le faire avec aide, avec un peu d'aide, avec ou sans aide. Donc c'est vraiment une façon de la fréquence ou ce qui est mesurable, peut être soit le nombre ou le degré de soutien. Une fois qu'on arrive, je dirais que c'est justement ça, c'est selon le contexte. Donc il y a des contextes dans lesquels ce qu'on essaie de mesurer, c'est mesurable. C'est justement le fait que comme un pourcentage fonctionne mieux dans ce contexte-là. Mais il y a des contextes dans lesquels le pourcentage, ça ne nous donne pas assez d'informations. Donc oui, de dire trois fois sur cinq ou quatre fois sur cinq, ça

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

serait mieux. Qu'est-ce que j'ajouterais aussi ? C'est le fait que on veut aussi miser comme vers le haut. Donc de cibler comme un un fois sur cinq ou comme un 20 %. Ça serait peut-être pas un pourcentage ou un nombre de fois qu'on voudrait cibler, mais plutôt vers le haut. Puis encore on revient à la zone de développement ou la zone d'apprentissage proximale ou tu sais si c'est bien choisi. Selon cette zone-là, on peut viser vers un, disons un 70 % ou un 80 % ou un trois fois sur cinq ou un quatre fois sur cinq, parce qu'on a bien choisi notre objectif. Donc si vous dites que, comme on pense que l'élève serait capable de le faire un fois sur cinq, il faudrait peut-être regarder notre objectif ou notre attente. Et ça, ça vient au fait que est-ce que c'est atteignable ?

Puis aussi, moi aussi j'évite le 50 % parce que je trouve que le 50 % c'est trop aléatoire. On peut rarement voir si un élève le fait 50 % du temps. Est-ce que c'est la loi des grands nombres ? L'élève le fait ou le fait pas ? C'est difficile à juger donc c'est pour ça que j'aime le 60 et plus comme ça on peut vraiment voir comme l'élève a vraiment réussi à vraiment travailler, donc atteignable, c'est le prochain petit pas pour l'élève d'ici, ça peut être d'ici la fin de l'étape, ça peut être d'ici le bulletin de progrès, ça peut être d'ici la fin de l'année. Selon la circonstance, le pays se doit d'être un document vivant qui doit être révisé et revu tout au long de l'année. Donc absolument. Nous, nos pays, si on les regarde en début d'année, c'est des petites attentes qui sont atteignables, que même au premier bulletin on peut changer, puis on peut augmenter, puis aller un peu plus loin. Donc de toujours ne pas avoir peur de réviser le pays puis d'avoir des petites étapes. Comme ça l'élève peut vivre des succès. Réaliste, réaliste selon les ressources disponibles et le profil de l'élève. On a réalisé que tu sais, des fois on veut évaluer en mettant une attente pour l'élève, mais il faudrait qu'il y ait une personne assise 1 à 1 en train d'observer l'élève tout le temps. Mais c'est pas vrai qu'on a les ressources humaines pour faire ça. Donc on veut vraiment regarder les ressources qu'on a. Qu'est-ce qui peut être évalué, comment on peut le faire ? Puis aussi le profil de l'élève. C'est pas vrai que pour un élève non verbal, je vais mettre qui fait des phrases complètes, mais je vais peut-être dire qu'il dit un mot, donc regarder le profil de l'élève pour voir qu'est-ce qu'on veut travailler avec lui, puis le temps, le où et le quand. Donc un peu dans le mesurable, ça va être d'ici la fin de l'année, ça, ça fonctionne, ou même à la récréation. Ça aussi, c'est une mesure de temps qui est acceptable. Donc c'est toutes des choses qui sont observables. Puis nous, tu sais, l'enseignante est responsable d'évaluer les attentes différentes, mais elle a un coup de main, des fois des aides enseignantes, des tests dans les écoles.

Donc elles devraient être capables de faire les mêmes observations que vous pour un élève. Si on se questionne bien, qu'est-ce que ça veut dire ? Un jeune pousse et prend la position d'écoute. Mais c'est quoi la position d'écoute ? Qu'est-ce que tu recherches ? Donc c'est d'être spécifique parce que moi j'ai vu un élève une fois qui s'assoit sur sa chaise avec ses pattes sur sa chaise, mais il écoutait tout le temps. Il faisait plein de choses avec ses mains, mais il écoutait tout le temps. Il était capable de répondre aux questions. Donc juste de penser à si moi je rentre dans ta salle de classe, c'est ce que je vais être capable de l'évaluer. Comme toi tu l'évalues comme ça, ça donne un portrait juste de l'élève.

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

Donc on revient à notre ami de huitième année. On a été capable de faire notre objectif, notre besoin, notre objectif, notre but. Maintenant, vous pouvez vous faire une attente différente en gardant en tête les critères SMART. Qu'est-ce qu'on pourrait faire comme attentes différentes pour notre élève qui a de la difficulté à gérer ses émotions ou à utiliser un langage adéquat ? Je vous laisse deux petites minutes pour aller dans le Padlet si vous voulez. Je prends ici. J'aime beaucoup Autorégulation ici de K L. D'ici la fin de l'année sera en mesure de reconnaître ses sentiments et choisir une stratégie enseignée. Donc ton attente, ton attente différente. Pour le disons, la première étape pourrait être. Prends son thermomètre d'émotion lorsqu'elle ressent de l'anxiété. On peut aller faire ça. C'est pas le meilleur exemple, mais quelque chose comme ça. J'aime ça. Nommer l'émotion ressentie, ça serait un choisir la stratégie enseignée, ce serait deux. Donc juste ici, la gestion des émotions, c'est super. Donc moi je pourrais dire nommer l'émotion ressentie. Donc je me sens bien, je me sens frustré, ça serait une attente, un verbe, une attente. La deuxième attente qui pourrait être dans le même, avec le même but, c'est bien ça ? Je choisis la stratégie enseignée pour le retour au calme. Donc c'est clair, moi je peux aller dans ta salle de classe dire quelles sont les stratégies que tu as apprises.

Voici quelques tu choisis l'élève peut pointer. Donc c'est facilement observable et c'est facilement aussi évaluable par les personnes. Donc c'est super. Mais encore une fois, moi je les mettrais en deux attentes différentes mais pour le même but. Une attente, un but peut avoir plus qu'une attente différente sous le même besoin puis rubrique. Les méthodes d'évaluation. Ben, quelle méthode qu'on va utiliser ? Est-ce que la méthode d'évaluation choisie me permet de démontrer toute l'étendue des connaissances de l'élève ? Donc est-ce que moi je choisis la bonne façon d'évaluer l'élève ? Quel outil me permettra de recueillir des preuves tangibles ? Est-ce que tous les intervenants ont accès à l'outil puis à des outils numériques. Ça, c'est toujours des grandes questions, que ce soit pour des attentes modifiées ou des attentes différentes. On veut vraiment avoir quelque chose qui est efficace. On sait que l'enseignante, elle, est la responsable en bout de ligne, puis c'est elle qui passe généralement le plus de temps avec l'élève.

Donc comment qu'on va évaluer un élève ? Il faut vraiment y réfléchir. Puis aussi de vraiment penser à la triangulation parce qu'on ne veut pas dire on fait une évaluation, c'est une compréhension texte puis demander à un élève qui est peut-être non lecteur ou qui a de la difficulté à écrire. Bien, je te donne papier, crayon, lit. Mais c'est quoi mon intention d'évaluation ? Ce que je veux savoir si tu comprends ce que tu lis ou je veux savoir si tu es capable de décoder. Donc encore une fois, l'intention, elle est différente. Donc mes outils vont être différents. Est-ce que je peux ramasser des preuves ? Puis qu'est-ce qui va me permettre d'être efficace ? Donc on va toujours identifier la méthode d'évaluation choisie pour chaque étape d'apprentissage. Je crois que dans Aspen, des fois c'est un menu déroulant, mais on peut en choisir plusieurs, plusieurs pour essayer de vraiment aller chercher tout ce que l'élève peut nous dire, puis tout ce que l'élève peut nous partager. Parce qu'on veut absolument pas pénaliser un élève, parce que nous, on n'a pas choisi la meilleure façon de l'évaluer. Ernestine, est-ce que tu

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

as quelque chose à ajouter ? Non, je pense que c'est parfait. La transition, c'est la NPP 156. C'est obligatoire maintenant pour tous les élèves. Non seulement les élèves qui sont en situation de marché du travail, mais pour tous les élèves. Elle est élaborée dans le pays. Elle peut être élaborée avec les parents, l'élève si nécessaire, les établissements postsecondaires, puis les organismes et les partenariats. Puis il faut qu'elles soient révisées.

Donc nous, ici, on fait toujours ça. On a des grandes transitions qui se passent à ce temps-ci. Donc, les élèves retournent dans leur école. Donc, tout ce qu'on fait pour la transition, l'élève vers son retour à l'école est consolidé au pays. Et la même chose aussi pour nos élèves qui restent. Donc ça c'est une nouvelle. Donc même nos élèves de maternelle jardin, on doit penser à la transition, puis ce qu'on va faire pour s'assurer que toute l'information qu'on a mis au pays, puis tout le travail qu'on a fait durant l'année scolaire ne se perde pas. Je pense que c'est un des. Une des choses que les enseignants j'ai fait ça. Donc, si on ne veut pas avoir à réinventer la roue à chaque année, on ne veut pas avoir à recommencer à zéro. Donc si on a un bon plan de transition puis qu'on remet toute la documentation nécessaire à l'équipe qui va recevoir l'élève. Déjà là on part du bon pied, donc ça fait juste partie de c'est obligatoire maintenant pour tous les élèves depuis quelques années. Même Annemarie, il y a juste. Il y a juste une petite question dans le chat pour qu'est-ce que tu voulais dire par triangulation ? La triangulation, c'est vraiment d'observer les élèves de trois façons. Donc en situation seule, prendre des photos, avoir une conversation avec eux pour vraiment s'assurer que quand on va donner le rendement de l'élève, on va vraiment donner un rendement juste. Donc l'élève peut faire de façon seule son évaluation. Puis là aussi on voit qu'il y a des trous. Il y a rien qui nous empêche d'aller avoir une conversation avec l'élève.

Ah, j'ai vu que t'as pas répondu ici, est-ce que tu peux me l'expliquer ? Est-ce que je peux lire la question ? Puis explique-moi ce que tu sais. Ou même encore les mettre en action. Puis si jamais tu sais, des fois même nous, ça nous arrive. On n'est pas à notre meilleur, on ne se sent pas super bien. Ça, c'est la journée là quand on va m'évaluer. Mais si on voit que le output de l'élève n'est pas ce qu'il fait habituellement, il y a rien qui nous empêche de les revoir avec l'élève, de prendre une autre preuve d'apprentissage. Donc c'est pas de dire que tout ce que l'élève fait ou que l'évaluation sommative, c'est la seule chose qui compte. On veut vraiment aller chercher toutes les données possibles pour vraiment dresser un portrait juste de notre élève. Est-ce que ça répond à la question par rapport à la triangulation ? Je vais prendre pour acquis que oui. S'il y a d'autres questions, faites juste les poser. Donc ça, c'est juste le plan de transition. Je veux pas trop rentrer là-dedans, mais c'est vraiment, c'est c'est identifié, puis c'est la nouvelle politique pour tous les élèves, non pas juste pour les élèves qui transitionnent du système scolaire. Là, on va vite la consultation. Il faut qu'il y en ait trois dans une année. Donc ce que je recommande, c'est vraiment des consultations qui sont en lien avec le pays. Donc l'élaboration du pays, la consultation au bulletin et la consultation en fin d'année, ça vous en fait trois ? Certains conseils scolaires, mais toutes les communications. Puis, si c'est ce que votre conseil demande, c'est absolument leur droit. Nous, ici, on fait juste ce qui se rapporte au pays.

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

Ici, j'ai fait des modifications dans leur programme. Nous, on révise beaucoup, beaucoup le pays. Donc des fois on a un élève qui commence en cinquième, puis après ça redescend. Il est rendu en sixième, puis il y en a des fois que par mars sont rendus en septième. Donc à chaque fois que je vais modifier le pays, je vais juste le noter dans la consultation. Mais c'est vraiment, c'est c'est pas sorcier, c'est juste de le faire, puis de s'assurer que tout, à chaque fois qu'on change les piles, que le parent est au courant, puis qu'il peut dire depuis quelle année on peut attribuer un prix à un élève. Ça, c'est la question qui tue.

Donc c'est certain que si nos élèves commencent en maternelle et ont un placement en classe distincte dès la maternelle, dès qu'un élève a un placement dans une classe spécialisée, puis c'est légal, puis on commence avec un CIPR et un placement et un prix. C'est vraiment à la discrétion de l'école, aux besoins de l'élève pour décider si on va faire un pays. Moi, j'en ai un à travailler, moi, puis à l'usine pour des élèves, dans des contextes réguliers, qui est à la maternelle, qui avait des habiletés langagières à travailler. Donc on l'avait mis dans leur pays quand il était tout petit. Certainement. Si on va vers la modification de programme, on doit voir un écart. On ne veut pas nécessairement faire un pays rapide pour tous ceux qui ne sont pas dans la norme. Donc c'est vraiment à vous de décider, à regarder le profil de l'élève. Puis souvent, chez nos tout-petits, c'est beaucoup dans l'autorégulation, dans la gestion des émotions. Quand ils ont vraiment besoin d'un peu plus d'appui que les élèves de la norme, puis vers la troisième, quatrième année, là, c'est là qu'on peut voir des modifications de programme. C'est toujours une danse assez fine à voir si on modifie trop vite, si on donne la chance au coureur.

Donc c'est là où est-ce que le travail d'équipe est de mise, de voir bien, tu sais comment je peux appuyer mon élève, puis est-ce qu'on a tout fait avant de se rendre au pays ? Certains conseils scolaires exigent une évaluation psychologique, d'autres non. C'est ça. Il y a tout aussi, c'est ces subtilités-là qui se passent en conseil. Puis, absolument vous référer à votre conseil scolaire. Quoique il y a plusieurs, on veut vraiment pas mettre un élève dans une situation où est-ce qu'il ne se sent pas capable. Puis on veut aussi s'assurer d'intervenir de façon précoce, puis d'avoir des choses en place, puis tu sais beaucoup peut être fait, surtout quand ils sont tout petits, aller vers la différenciation pédagogique.

Puis quand ça va au-delà de la différenciation, c'est lorsqu'on commence à se poser des questions. Ok, est-ce que cet élève-là a besoin vraiment d'un coup de pouce de plus ? Ça a répondu à votre question, j'espère. Les ressources humaines, euh. La titulaire n'est pas une ressource humaine, elle est toujours avec l'élève, donc elle ne compte pas le type de service services fournis. La date de début, tout ça, c'est vraiment selon les consignes de votre conseil scolaire.

Mais c'est quand même assez standard si on retire l'élève de la salle de classe. Absolument. Avoir cette personne-là comme ressource humaine. Sachez qu'un pays, c'est un document légal. Puis le parent peut revendiquer certains. Certaines choses. Donc juste de penser à ça aussi quand on met les ressources humaines, que des fois ça a l'air très beau, qu'on

Transcription de webinaire : Le PEI : On y réfléchit Partie 2

met beaucoup de ressources humaines. Mais si l'année d'après nos ressources humaines ne sont pas les mêmes, des fois c'est juste d'être capable de donner tous les services que l'élève a besoin, mais aussi de tenir compte de ce que nous on a comme école. Ça n'allait pas assez vite, je trouve, par la scène. Écoute, on est plein dans le temps.

Merci